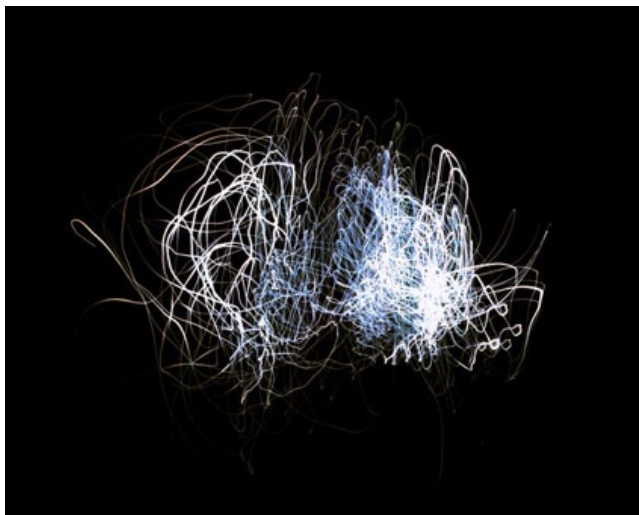


Atsunobu Kohira : le geste en tant qu'acte

Atsunobu Kohira, né en 1979 à Hiroshima, a participé au Salon de Montrouge en 2006. Depuis, il expose principalement en France et au Japon. Il a bénéficié en 2011 du programme de résidences d'artistes de la Fondation d'entreprise Hermès. Parrainé par Giuseppe Penone, il a travaillé avec les équipes des Cristalleries de Saint-Louis. Portrait. *Par Leïla Simon*



Atsunobu Kohira,
Constellation of music,
Ouverture Coriolon
de Beethoven, 2010,
photographie,
70 x 85 cm.

Atsunobu Kohira,
Huile essentielle
des Pins Douglas,
2014, installation,
dimensions variables.



Atsunobu Kohira,
Instrument for
Saint-Louis, 2012,
cristal et divers
médiums, dimensions
variables, Fondation
d'entreprise Hermès.

Atsunobu Kohira n'entend pas fixer les choses mais les révéler, en privilégiant le moment vécu, puis sa trace. *Sound in the glass* (2014) est l'empreinte d'une expérience, quand le souffle de l'artiste dans une trompette créa et modula une bulle de verre. Le son n'est pas figé mais exposé. Ce dernier tient une place importante dans le travail du Japonais. Il apporte une touche de dérision avec ces grelots attachés aux poings américains dans *Rumbrings No.001 & No.002* (2008). La pièce *Constellation of Music* donne ni plus ni moins à voir qu'une composition sonore. La flamme d'une bougie en cire ondule avec le son diffusé dans *Vanitas / Magnolia* (2015). Enfin, dans *Infravoix* (2009), l'œuvre s'actionne lorsque le visiteur crie dans le tuyau.

Afin de nous faire ressentir chaque élément qui nous entoure, Atsunobu Kohira s'approprie des vecteurs de sensation. *L'Huile essentielle des Pins Douglas* (2014) est diffusée dans l'Espace d'art contemporain Les Roches (Le Chambon-sur-Lignon) et rappelle les senteurs de la forêt environnante, dans une mise en abyme sensorielle entre l'intérieur et l'extérieur.

« En art, en peinture comme en musique, il ne s'agit pas de reproduire ou d'inventer des formes, mais de capter des forces » : cette définition de Gilles Deleuze s'applique parfaitement au travail d'Atsunobu Kohira. Ce dernier réalise des œuvres qui sont des instants, des moments témoins. Pour capter un simple rien fondamental ou des mouvements invisibles, il cherche le bon point de vue, ce qui lui permettra de les enregistrer dans leurs moindres détails. Il est à la recherche de la nature fondamentale des éléments. Terreau propice à la prise de conscience de nos sens, la biodiversité captive particulièrement l'artiste. Il s'intéresse tout naturellement aux abeilles, à leur organisation, à leur production (cire,



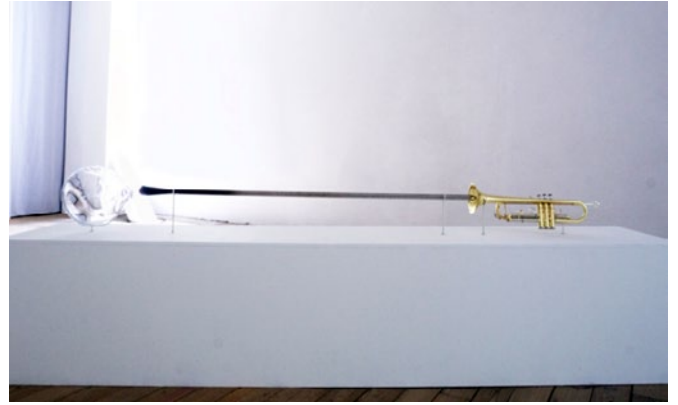
/...

ATSUNOBU
KOHIRA :
LE GESTE EN
TANT QU'ACTE

SUITE DE LA PAGE 13 miel...), à la boucle d'énergie ainsi engendrée.

Le graphite est l'une des matières qu'affectionne particulièrement Atsunobu Kohira. Pour *Graphite Sculpture 1.0* (2011-2015), il s'inspire librement de la structure de ce minéral faite d'un empilement de plans, chacun constitué d'un pavage régulier d'hexagones en nid d'abeilles. Le graphite est utilisé depuis des siècles pour l'écriture, à l'instar de l'encre de Chine que l'artiste, pour *City Sounds*, répand sur ses photos et qui, avant de s'immobiliser, se déplace dans une chorégraphie née de la diffusion du son enregistré au moment de la prise de vue.

Les questions du faire, du savoir et de la transmission sont abordées avec *Sound in the glass*, évoquées avec *Instrument for Saint-Louis*, attestant du lien intrinsèque entre la technologie et l'artisanat. Il est souvent question, en effet, du geste en tant qu'acte chez Atsunobu Kohira : geste de peintre (proche des réflexions des peintres zen japonais, de Jackson Pollock...), geste de musicien, geste de captation, geste d'artiste du XXI^e siècle en lien avec son temps et le passé, et surtout geste de sculpteur dans la continuité des réflexions de Giuseppe Penone. L'enregistrement du passage du temps, l'utilisation du son, la mise en évidence de la pensée de la matière sont avant tout chez lui des actes de sculpteur.



Atsunobu Kohira, *Sound in the glass*, 2014, verre, trompette, coproduction Eac Les Roches et Ciav de Meisenthal.

Texte publié dans le cadre du programme de suivi critique des artistes du Salon de Montrouge, avec le soutien de la Ville de Montrouge, du Conseil général des Hauts-de-Seine, du ministère de la Culture et de la Communication et de l'ADAGP.

Éditions spéciales Fiac 2015

Éditées du 21 au 24 octobre 2015



Annoncez dans les numéros

« Spécial Fiac »

Imprimés et distribués sur la foire.
Téléchargeables gratuitement sur notre site.
Éditions bilingues français/anglais.



Galleries et artistes

Musées, institutions, partenariats, annonceurs Luxe...

Valérie Suc :
Tél : +33 1 82 83 33 13
vsuc@lequotidiendelart.com

Judith Zucca :
Tél : +33 6 70 25 05 36
jzucca@lequotidiendelart.com